

Port-en-Bessin-Huppain

La fermeture du collège suscite la colère des parents

LA RENAISSANCE - LE BESSIN | vendredi 22 septembre 2017

674 mots



La presse était autorisée à prendre une photo avant le début de la réunion mais pas à assister à celle-ci.

Une semaine après l'annonce de la fermeture du collège Hemingway, les réunions d'information, organisées mardi soir, étaient très attendues. Face à la presse tenue au dehors, les parents sont entrés inquiets et ressortis en colère.

Mardi 19 septembre, exactement une semaine après l'annonce de la fermeture du collège Hemingway, les parents d'élèves étaient conviés à deux réunions d'information, à 18 h pour les 6^e-5^e et 19 h pour les 4^e-3^e. Tenue au dehors, la presse a juste obtenu la possibilité de prendre une photo avant le début de la réunion. Attente à l'extérieur, qui rendait plus frappant encore le contraste entre l'inquiétude de l'avant et la colère de l'après.

« Ils sont en train de s'embrouiller »

À 18 h, les parents des 6^e-5^e sont venus en nombre. Le Département était représenté par Mélanie Lepoutier, conseillère départementale, Clara Dewaële-Canouel, vice-présidente Animation et Jeunesse, et Franck Lemennais, directeur général adjoint Éducation, Culture, Attractivité et Territoire. L'Académie de Caen était représentée par son directeur, Mathias Bouvier, et sa secrétaire générale, Françoise Lay. Indices de tension perceptibles de l'extérieur, la sortie anticipée d'une mère furieuse ou d'un père craignant de ne pouvoir se contenir. Un élève interpelle un camarade resté au dehors, « **ils sont en train de s'embrouiller, ça gueule de partout, viens juste écouter** ». Spontanéité qui rend crédible l'exactitude de la description.

Après 19 h, la première réunion se poursuit, l'arrivée des parents conviés à la seconde crée la confusion. Au bout d'une vingtaine de minutes, les deux groupes s'additionnent avec l'entrée des nouveaux parents, et peu de sorties. Le temps s'allonge au-delà du terme, autre indice de tension. Les parents sortent à 21 h 15, furieux.

« **Aucune réponse** », est la première réaction générale. Elle porte sur les transports, l'absence de sécurité, les effectifs des classes, l'éclatement des parcours scolaires vers plusieurs destinations. Autant de sujets où la colère a pris le pas sur la désorientation. « **Lamentable ! Les enfants sont des pions pour remplir des classes. Leur bien-être, ils n'en ont rien à faire** », lance une mère. Une colère qui s'élargit à la cité, « **c'est notre patrimoine** », « **c'est l'avenir de Port en Bessin** », « **aucune réponse sur les conséquences économiques** ».

« Nous allons nous faire entendre »

« Sectorisation et scénarios. Nous n'avons entendu que ces deux mots et dans le même temps aucun chiffre, aucune prévision », explique Magali Planquette, secrétaire de l'APEI. **« Ils disent ne pas avoir de réponses avant novembre. En ce cas, pourquoi annoncer la fermeture du collège avant ? »,** renchérit sa voisine **« Ils proposent soit les enfants à Bayeux, soit à Bayeux et Trévières »**. Deux scénarios tenant implicitement la fermeture du collège comme un fait déjà accepté. Un **« faux dilemme »** dans lequel les parents ne veulent pas se laisser enfermer.

Tout en partageant l'émotion, Denis Lefèvre, nouveau président de l'APEI, entend construire l'action au-delà de la simple réaction. **« Nous n'allons pas agir de façon irréfléchie. Nous prenons contact avec toutes les APE, à commencer par celles des collèges de Bayeux et Trévières, avec tous les élus, avec tous ceux que la fermeture du collège concerne. Vous pouvez nous faire confiance, Port-en-Bessin se fera entendre »**.